

Politique (fiction)

Ne pourrions-nous plus dire que nous ne savions pas ? *La Présidente*, de François Durpaire et Farid Boudjellal

Page 158, l'album de politique-fiction, tout en noir et blanc, se termine par un pathétique : « *Je ne sais pas* »... Nous sommes le 4 février 2018, et Marine Le Pen ne sait pas comment se sortir du borbier dans lequel elle a plongé la France.

À Paris et en province, les syndicats « *foutent le bordel* » ; « *les séparatistes ont mis l'Outre-mer à feu et à sang* » ; le franc risque de connaître « *une nouvelle chute vertigineuse* » ; les « *gauchistes de la télé et de la radio* » diffusent des émissions pirates ; les gens « *en ont marre des violences policières* ». Les expulsions se sont multipliées. Marine Le Pen n'a vraiment plus que Vladimir Poutine comme allié à l'étranger. Tel est le tableau qu'un proche de la Présidente lui dresse au moment où elle doit prendre une décision capitale, mais elle est comme tétanisée face au chantage qu'exercent les identitaires à la droite du FN.

Le Premier ministre est un pantin, mais avec le putsch qui se prépare, c'est Marine Le Pen elle-même qui va devenir la marionnette. Les putschistes veulent simplement « *entreprendre de rendre la France aux Français blancs et mettre fin à cette politique de demi-mesure et d'eau tiède* »...

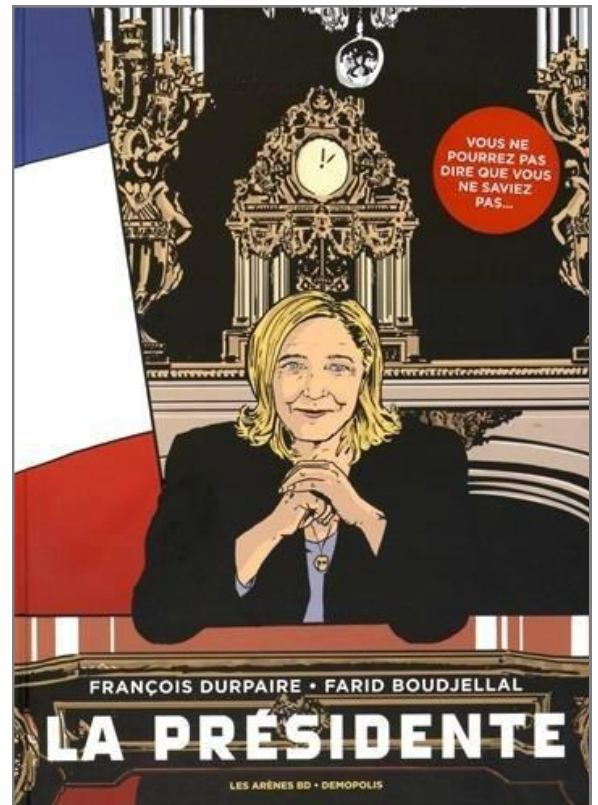
Et pourtant, le soir de l'élection présidentielle qu'elle remporte avec 50,41 % des voix, Marine Le Pen se présentait comme la « *présidente de toute la France, de tous les Français, la présidente du redressement français et de la fierté d'être Français* »... En tout juste neuf mois, quelle dégringolade, quel désastre !

Un Noir, président des États-Unis...

« *Maintenant vous ne pourrez plus dire que vous ne saviez pas* », lancent François Durpaire et Farid Boudjellal dans leur album graphique *La Présidente* (éditions des Arènes et Demopolis, novembre 2015, 158 pages, 20 euros). Marine Le Pen présidente, impossible ? Mais qui aurait cru que les électeurs, aux États-Unis, en 2008, puissent élire un Noir comme président ?



François Durpaire



Pour François Durpaire, universitaire, historien, le scénario pourrait se dérouler en quatre étapes : 1) la victoire de Nicolas Sarkozy aux primaires de la droite ; 2) l'émergence d'une forte candidature centriste, voire d'un candidat dissident chez Les Républicains ; 3) l'élimination du candidat Sarkozy suite à la division des droites ; 4) l'absence de report des voix de droite vers le candidat de gauche, François Hollande. « *Aucune de ces étapes n'est certaine, insiste François Durpaire, mais aucune d'elles n'est impossible* »...

En réalité, c'est vraiment de la politique fiction : François Durpaire imaginait (page 59) que Marine Le Pen allait être présidente de région en décembre 2015. Ce n'est pas le cas... Ouf ! Mais a-t-on forcément toujours tort quand on s'est trompé une seule fois dans ses prédictions ?